# LA SUCCESSION ELFIQUE

## INTRODUCTION

\*"La dernière invention de l'humanité ne sera pas une machine, mais son successeur."\*

— Professeur Elena Kovic, 2042

ENCYCLOPÉDIE DES SUCCESSEURS, ÉDITION 2301:

\*Homo immortalis\* (ou \*Successeurs\*) : Espèce dérivée d'Homo sapiens via ingénierie génétique, métamorphique et cognitive. Créée entre 2042 et 2051 par le Consortium de Transition Consciente. Caractéristiques principales : longévité indéfinie, métabolisme photosynthétique partiel, morphologie gracile dite "elfique", impératif moral génétiquement encodé de préservation des écosystèmes. Population actuelle (2301) : 873 millions. Statut : Gardiens consensuels de la Terre.

---

Nous avons longtemps pensé que notre extinction viendrait d'une catastrophe : astéroïde, guerre nucléaire, virus incontrôlable. Nous n'avions pas envisagé que notre disparition serait notre chef-d'œuvre.

Ceci est l'histoire de la fin volontaire d'une espèce.

Et du commencement d'une autre.

---

## CHAPITRE 1 : LES ARCHITECTES

### 1.

Aube sur le campus de NeoCambridge, Massachusetts, 7 avril 2042.

Le professeur Michael Chen contemplait les premières lueurs qui caressaient les dômes de verre du complexe Hawking. À soixante-trois ans, il savait que les choix qu'il ferait aujourd'hui dépasseraient en importance tout ce qu'il avait accompli dans sa vie. Il inspira profondément l'air printanier, conscient que cette journée marquerait peut-être le début de la fin pour l'espèce qui avait inventé les mathématiques, composé des symphonies et marché sur la Lune.

Et aussi celle qui avait empoisonné les océans, décimé les forêts et rendu inhabitables des régions entières de sa propre planète.

Son téléphone vibra.

"Ils sont tous arrivés, Michael. La salle Oppenheimer est prête."

Elena. Toujours ponctuelle.

"J'arrive."

Il jeta un dernier regard vers l'horizon, où la silhouette désormais familière d'un drone de secours climatique dispersait des aérosols réfléchissants. Une solution temporaire à un problème permanent.

Peut-être était-il temps pour des solutions permanentes.

### 2.

EXTRAIT DU JOURNAL DE MICHAEL CHEN, 2 JANVIER 2042:

\*Nos modèles de prédiction convergent tous vers le même constat : malgré nos efforts, l'empreinte humaine restera incompatible avec la biosphère. Nous sommes trop nombreux, trop gourmands, trop impulsifs. Notre psychologie adaptée à la savane préhistorique ne peut gérer les défis planétaires. L'IA pourrait administrer nos ressources, mais elle reste fondamentalement un outil. Il nous faut quelque chose de différent. Pas une machine pour nous servir, mais un successeur pour nous remplacer.\*

\*Et si notre plus grand acte d'amour envers la vie était de concevoir notre propre dépassement ?\*

### 3.

La salle Oppenheimer, ainsi nommée en référence ironique au père de la bombe atomique, était une merveille d'architecture souterraine. Creusée à vingt mètres sous la surface, ses murs en béton mycélien absorbaient naturellement le CO2. Sept personnes étaient assises autour d'une table en bois d'ingénierie, chacune représentant un domaine crucial pour le projet Succession.

Michael prit place au bout de la table ovale. Face à lui, sa collègue et amie de trente ans, Elena Kovic, neurogénéticienne, dont les travaux sur l'encodage moral avaient bouleversé la philosophie contemporaine.

À sa droite, Hiroshi Nakamura, biophysicien spécialiste de la longévité, dont le visage juvénile à quatre-vingt-six ans témoignait de ses propres traitements expérimentaux.

À sa gauche, Amara Okafor, éco-ingénieure nigériane, conceptrice des premières villes-forêts de Lagos, aujourd'hui réfugiée climatique comme un demi-milliard d'autres humains.

Plus loin, Yuan Li, ethno-anthropologue chinoise, spécialiste des transitions civilisationnelles.

Face à elle, Gabriel Torres, philosophe mexicain et théoricien du consentement collectif.

Et enfin, observant discrètement depuis l'ombre, Sophia Reyes, directrice du Consortium International de Bioéthique Avancée, venue évaluer le projet avant sa présentation aux Nations Transformées.

"Merci à tous d'être venus," commença Michael. "Nous avons discuté séparément des aspects théoriques du projet Succession depuis deux ans. Aujourd'hui, nous devons décider si nous franchissons le pas vers sa réalisation concrète."

Il activa l'hologramme central. Une silhouette humanoïde se matérialisa au centre de la table, tournant lentement sur elle-même. Grande, gracile, aux traits harmonieux, avec des oreilles légèrement allongées et des yeux en amande d'un vert profond.

"Voici l'esquisse préliminaire d'un Successeur. Nous avons intentionnellement intégré des traits rappelant les elfes mythologiques. Pas seulement par esthétique, mais pour créer une distinction claire et faciliter l'acceptation psychologique."

Elena prit la parole : "Les modifications génétiques et épigénétiques proposées sont massives. Nous parlons de plus de 31 000 altérations du génome humain."

Hiroshi acquiesça : "Le métabolisme photosynthétique complémentaire est désormais viable. Ils pourront tirer jusqu'à 30% de leur énergie du soleil."

"Mais la modification la plus controversée," continua Elena en agrandissant une section du cerveau holographique, "reste l'impératif bio-encodé. La préservation des écosystèmes ne sera pas un choix pour eux, mais une nécessité neurologique. Comme respirer."

Gabriel Torres se pencha en avant, son visage grave : "Ce qui soulève la question fondamentale : créons-nous des êtres libres ou des esclaves de notre propre culpabilité écologique ?"

### 4.

DÉFINITION:

\*Impératif bio-encodé\* : Contrainte neurologique implantée génétiquement rendant physiologiquement impossible la transgression de certains principes. Chez les Successeurs, l'impossibilité de détruire volontairement les écosystèmes fonctionnels engendre une douleur comparable à celle de tenir sa main dans le feu.

### 5.

"Je comprends votre préoccupation, Gabriel," répondit Elena, "mais nous devons distinguer liberté absolue et liberté contextuelle. Vous ne pouvez choisir de respirer du cyanure sans mourir. Cette contrainte biologique limite-t-elle votre liberté ?"

"Mauvaise analogie," contra le philosophe. "Le cyanure est une contrainte externe. Ici, nous imposons une contrainte interne."

Yuan Li, restée silencieuse jusque-là, intervint doucement : "N'est-ce pas ce que toute civilisation fait à ses enfants ? Nous programmons culturellement ce qui est impensable. Nous rendons certains actes psychologiquement insupportables."

Gabriel secoua la tête : "Mais avec la possibilité de rébellion, de transgression. L'hérésie est le prix de la foi authentique."

Michael observait ce débat désormais familier. L'horloge murale affichait 9h17. Dans quatre heures, le Conseil de Sécurité des Nations Transformées commencerait sa session d'urgence sur l'effondrement de la calotte antarctique occidentale. Le monde avait dépassé le point de non-retour des 2,7 degrés de réchauffement. Un milliard de personnes face à l'insécurité alimentaire critique. Trois guerres de ressources en cours.

"Nous manquons de temps," dit-il finalement. "La liberté absolue est un luxe que ni nous, ni nos successeurs ne pouvons nous permettre."

Amara Okafor, qui avait écouté sans intervenir, posa une tablette devant elle. Son accent ouest-africain résonnait comme un verdict : "Mes modèles prédictifs confirment que sans intervention radicale, la civilisation industrielle s'effondrera avant 2080. La population humaine chutera à moins d'un milliard à la fin du siècle."

Elle fit glisser son doigt sur l'écran, projetant un graphique complexe.

"Mais avec une transition contrôlée vers une population de Successeurs, nous pourrions stabiliser les écosystèmes planétaires. Leur longévité permettrait une croissance démographique extrêmement lente. Leur métabolisme réduirait l'empreinte écologique de 70%."

"Combien de temps pour la transition complète ?" demanda Sophia Reyes, parlant pour la première fois.

Amara afficha une nouvelle simulation : "Trois siècles. Quatre au maximum. Nous proposons un remplacement démographique par consentement, non par coercition. Les humains continueraient à vivre leur vie naturelle, mais avec un taux de reproduction décroissant, pendant que les Successeurs augmenteraient graduellement."

Gabriel se leva, visiblement troublé : "Vous parlez froidement d'orchestrer l'extinction de notre propre espèce."

Michael soutint son regard : "Non, Gabriel. Je parle de métamorphose."

### 6.

COMPARAISON BIOLOGIQUE:

La chenille et le papillon partagent le même ADN. Pourtant, durant la métamorphose, la chenille se dissout presque entièrement dans sa chrysalide. Ses tissus se réorganisent complètement. Est-ce encore le même organisme qui émerge avec des ailes ?

L'humanité pourrait-elle connaître sa propre métamorphose ?

### 7.

Sophia Reyes se leva et marcha jusqu'à la fenêtre virtuelle montrant une vue de surface. Des étudiants traversaient le campus, inconscients des décisions qui se prenaient sous leurs pieds.

"Le Consortium a examiné en détail votre proposition. Deux aspects nous préoccupent particulièrement. Premièrement, la réaction publique. Deuxièmement, les risques systémiques d'échec."

Elle se retourna vers le groupe.

"Si nous allons de l'avant, j'ai deux conditions non négociables. D'abord, un test limité : cent Successeurs, développés et élevés sous supervision internationale pendant vingt ans avant toute décision d'expansion. Ensuite, la transparence totale : la population mondiale doit être informée et avoir voix au chapitre."

Michael échangea un regard avec Elena. C'était plus qu'ils n'espéraient.

"Nous acceptons ces conditions," dit-il. "Quand pouvons-nous commencer ?"

"Immédiatement," répondit Sophia. "Les installations de la base Antarctique Internationale ont déjà été préparées. Vos équipes y seront transférées dans la semaine."

Un silence s'abattit sur la salle. Le poids de l'Histoire sembla soudain plier leurs épaules.

"Une dernière chose," ajouta Sophia. "Vous comprenez que même avec toutes les approbations, si vous réussissez, vous ne verrez jamais l'aboutissement de votre œuvre ?"

Michael sourit tristement : "Les cathédrales médiévales prenaient des générations à construire. Les architectes posaient la première pierre en sachant qu'ils ne verraient jamais la dernière."

Il regarda à nouveau l'hologramme du Successeur qui continuait de pivoter lentement.

"Nous ne construisons pas pour nous-mêmes."

### 8.

À 10 000 kilomètres de là, dans une chambre stérile du Complexe de Recherche Génétique de Shanghai, le Dr. Lin Wei observait à travers un microscope quantique une séquence d'ADN modifiée. Trente-et-un mille modifications génétiques testées simultanément dans des cellules souches pluripotentes.

Son téléphone vibra. Un message simple :

"Feu vert. Projet S approuvé."

Lin Wei releva lentement la tête. Elle avait quarante-deux ans. Si tout se passait comme prévu, elle verrait peut-être les premiers Successeurs atteindre leur maturité, mais jamais leur civilisation s'épanouir.

Elle se demanda si les premiers Homo sapiens avaient eu conscience que leurs descendants construiraient un jour des cités dans les nuages et enverraient des machines explorer d'autres mondes.

Elle activa la procédure d'assemblage génomique.

Le premier code d'\*Homo immortalis\* commença à se compiler.

### 9.

RAPPORT CONFIDENTIEL, COALITION DE RÉSISTANCE HUMAINE, 2107:

\*Il faut comprendre que les Architectes n'étaient pas des monstres. Ils étaient des idéalistes désespérés face à une catastrophe imminente. Ils ont choisi ce qu'ils considéraient comme le moindre mal : une extinction douce plutôt qu'un effondrement brutal.\*

\*Leur erreur n'était pas morale, mais épistémique. Ils ont surestimé leur capacité à prédire l'avenir et sous-estimé la résilience de l'humanité classique.\*

\*Pourtant, soixante-cinq ans plus tard, nous devons admettre que sans les Successeurs, la planète serait probablement devenue inhospitalière pour toute civilisation avancée.\*

\*La vraie question n'est plus de savoir s'ils avaient raison de commencer, mais si nous avons raison de résister à l'inévitable.\*

—Extrait retrouvé dans les archives de Neo-Genève après l'Exode Final.

---

\*La suite au prochain chapitre...\*